

victoire

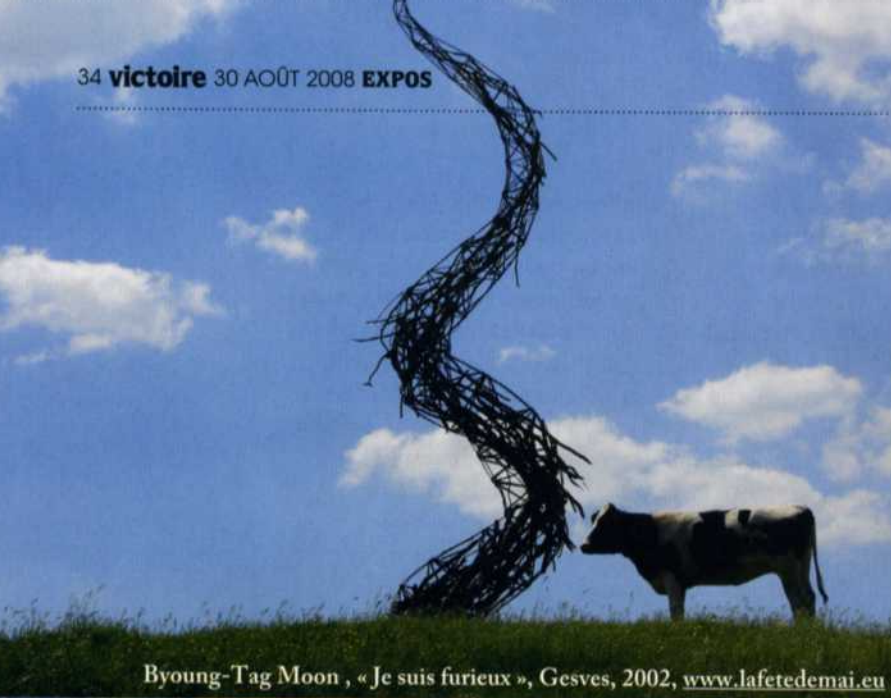
www.victoiremagazine.com SEPTEMBRE 30 / AOÛT 2008 MAGAZINE N° 90 LE SOIR



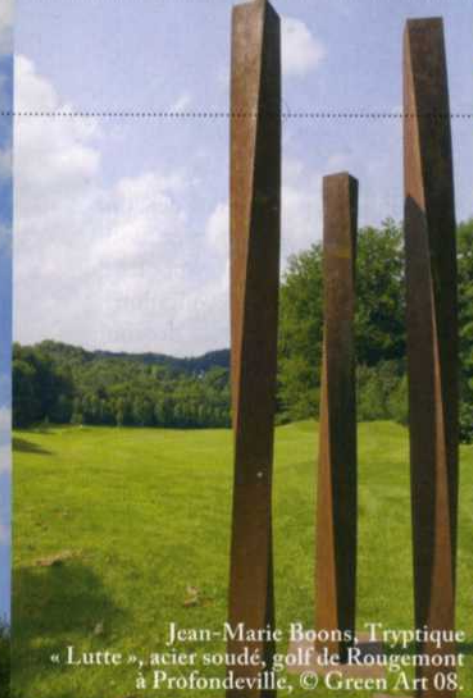
COMME CHEZ LUI
Pol Quadens

EXPOS
L'art buissonnier

De l'air!



Byoung-Tag Moon, « Je suis furieux », Gesves, 2002, www.lafetedemai.eu



Jean-Marie Boons, Tryptique
« Lutte », acier soudé, golf de Rougemont
à Profondeville, © Green Art 08.



Djack, « sans titre », acier corten,
golf de Rougemont à Profondeville, © Green Art 08.



Émile Desmedt, Imago, 2006,
Musée en Plein Air du Sart Tilman.

L'art prend l'air

L'été n'est pas fini et les initiatives artistiques en plein air se multiplient. Cap sur l'extérieur pour se cultiver en douceur. L'art s'expose hors les murs : dans les rues ou les champs, à la lumière du jour, il vient à la rencontre de tous, y compris des allergiques aux musées !

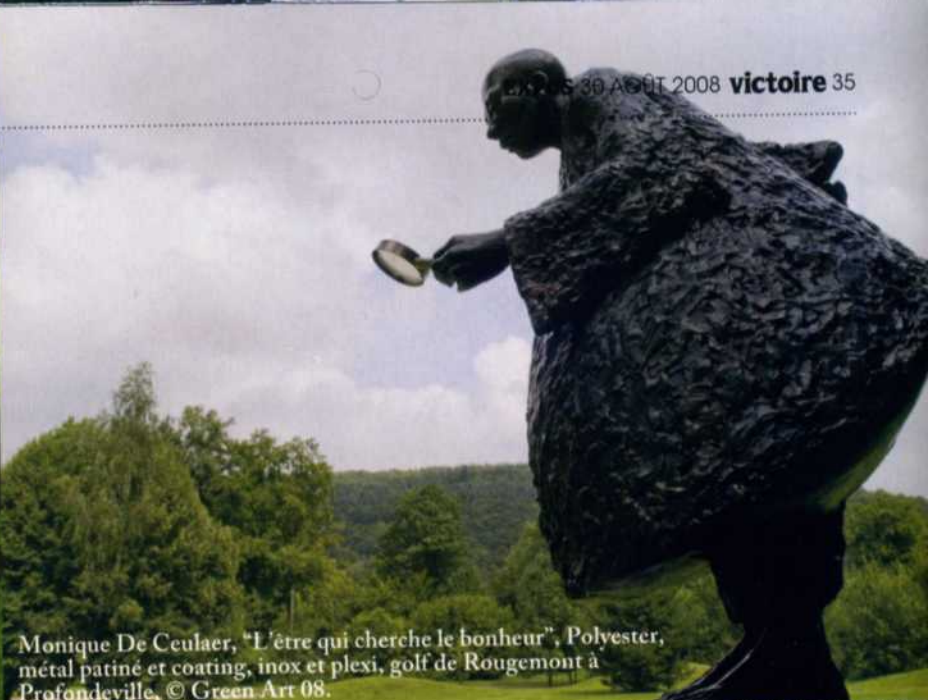
Par Isabelle Masson. Photos DR.

L'art contemporain vit dans nos rues, sous toutes ses formes. Signe des temps et de l'engouement artistique actuel pour l'espace public, la prestigieuse université de la Sorbonne a ouvert, en 2005, un master « Projets Culturels dans l'Espace Public ». Son directeur, Pascal Le Brun-Cordier, professeur associé à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, souligne l'évolution qu'a connu l'art en espace ouvert dans le temps. *En Europe,*

la sculpture monumentale, au XIX^e siècle et jusqu'au milieu du XX^e siècle, est très liée au pouvoir. Il s'agit de commémorer, de célébrer, d'affermir et d'affirmer les valeurs nationales, en marquant l'espace public. À partir des années 1960, l'art dans la ville prend des formes nouvelles, souvent déliées du pouvoir culturel ou politique. Des genres s'inventent et s'affirment... Le théâtre de rue ancestral, celui des troubadours et de la commedia dell'arte,



Réjane Lhote et Chaire Pasquier, *Plusis d'arbre*, Gesves, www.lafetedemai.eu



Monique De Ceulaer, *L'être qui cherche le bonheur*, Polyester, métal patiné et coating, inox et plexi, golf de Rougemont à Profondeville, © Green Art 08.



Nathalie Joinis, *Trois sculptures vivantes*, 1998. Petit granit, aubépinès. Parc de la Woluwe, à Bruxelles. © Pierre-Paul Yerlès / Iselp.



Michèle Visart, *Emergence*, 2004, www.lafetedemai.eu

renaissent dans les années 60-70. Aux États-Unis, c'est au cours de la même période que naîtra le Land Art, contraction de Landscape Art, une pratique artistique au cœur de la nature, qui doit fournir les matériaux de créations souvent éphémères... *Ces démarches artistiques sont très différentes*, explique Pascal Le Brun-Cordier, *mais possèdent un point commun : sortir la création du musée ou du théâtre, lier l'art et la vie, ancrer l'œuvre dans la nature ou dans la ville, aller vers elles, voire même créer avec ou à partir d'elles.*

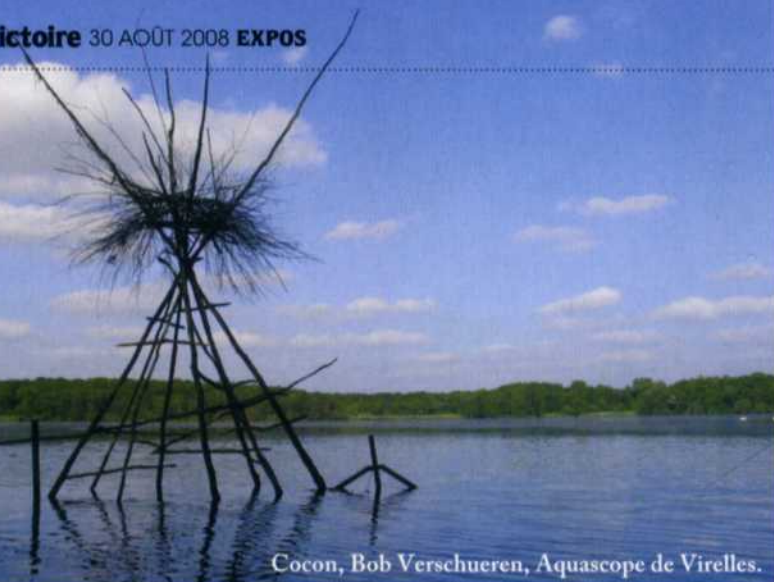
Un art qui touche

En Belgique, comme en France ou ailleurs en Europe, *les projets artistiques et culturels en espaces publics, dans le champ des arts plastiques et du spectacle vivant, se multiplient depuis une vingtaine d'années. Dans des registres très variés, ludiques, critiques, festifs, corrosifs, ces projets tentent de réinventer les relations entre art, population et territoire, en introduisant dans la trame du quotidien urbain, ou dans le paysage rural, des écarts poétiques, des troubles, des surprises, des syncopes, en ouvrant d'autres imaginaires que ceux des discours marchands, en proposant de nouveaux rituels, d'autres manières de voir, d'entendre, de penser, en posant des points d'interrogation, des temps de stupéfaction, en suscitant des émois publics, fugaces ou durables, individuels ou à l'échelle d'une cité. Ces démarches*

me semblent particulièrement importantes à l'heure où le storytelling publicitaire ou politique sature nos imaginaires en multipliant les récits formatés, normalisés et souvent insignifiants : nous avons besoin de fictions et de poésie, de frictions entre l'art et la vie, de mots, de formes, de sons neufs, vifs.

Certaines pièces, lorsqu'elles sont bien choisies, en fonction de l'endroit où elles seront placées, peuvent être littéralement adoptées par les gens qui la côtoient. Arlette Lemonnier, directrice de l'Iselp (Institut supérieur pour l'étude du langage plastique) observe l'enthousiasme de la population pour l'art public contemporain. *Les gens se l'approprient alors véritablement ! Un très bon exemple de ce type d'appropriation d'une œuvre par le public est celui de la grande sculpture carrée en acier Corten de l'artiste italien Mauro Staccioli, installée en 1998 sur le rond-point de l'avenue de la Foresterie à Boitsfort. Détruit en 2007 suite à un accident de voiture, ce carré sur pointe appelé Equilibrio Suspeso a fait l'objet d'une pétition qui a mené à son remplacement par une réplique à l'identique, pour un montant de 160.000 € ! À l'inverse, certaines œuvres peuvent susciter le débat, voire la polémique, et être très mal acceptées, déplacées, ou détruites ! Et Arlette Lemonnier de citer la sculpture monumentale Tilted Arc, de l'artiste Richard Serra,*





Cocon, Bob Verschuere, Aquascope de Virelles.



Oscar Jespers, La musique et le Chant, 1960. Pierre dure de Vinalmont. Mont des Arts à Bruxelles, © Xavier Claes.

qui dut être démontée en 1989 suite à une pétition des riverains New Yorkais...

Et qui fait mouche!

L'art public peut ainsi prendre la température de la démocratie locale... *Lorsqu'on a veillé à sa bonne intégration*, continue Arlette Lemonnier, *il met en*

“ L'art dans la ville prend des formes nouvelles. ”

évidence le patrimoine existant et donne une autre lecture de la place où se trouve l'œuvre. L'art devient alors plus accessible: il va à la rencontre du public qui ne doit pas pousser la porte d'un musée, ni payer une entrée...

La démarche artistique sur l'espace public est d'autant plus nécessaire, conclut Pascal Le Brun-Cordier que *les espaces traditionnellement dédiés à l'art, les théâtres et les musées notamment, malgré les efforts engagés*

souvent depuis plusieurs décennies par les ministères de la culture des différents pays de l'union européenne, n'attirent qu'une petite fraction de la population. Dans les rues, le métro, les parcs et même les champs, les artistes nous aident à redonner une dimension poétique, sociale, politique aux espaces que nous partageons... Une bonne bouffée d'art frais! ★

CARNET DE ROUTE DE L'AMATEUR D'ART BUISSONNIER

Le musée en plein air du Sart-Tilman compte plus d'une centaine de pièces de sculpture contemporaine, dont la plupart ont été conçues en fonction du site. Il sera en fête les 13 et 14 septembre prochains: visites guidées, ateliers pour enfants, rallye/concours photographique et nombreuses animations dont celle d'Objets Musicaux, une compagnie musicale d'improvisation qui éveille l'imaginaire du public autour des œuvres d'art plastique. L'occasion aussi de découvrir, au Château de Colonster, les œuvres des lauréats du 6^e Prix de la Jeune Sculpture de la Communauté Française.

Ulg, château de Colonster, bât. B25, 4000 Liège, T. 04 366 22 20, www.museepla.ulg.ac.be

À Huy, ville d'art, l'ASBL Mém-Huy propose un parcours d'art public qui permet d'aller à la rencontre des œuvres de Guillaume Geefs, Edmond Falisse, Georges Schurgers, Pierre Pétry, Silvana Belletti...

11 rue Vigneux, 4500 Huy, T. 085 21 78 93, www.memo-huy.be

Lessines accueille, ces 12 et 13 septembre, le festival des arts de la rue Les une fois d'un soir, qui déménage en provenance d'Ath, pour sa huitième édition.

60 rue d'Houtaing, 7812 Houtaing, T. 068 84 04 70, www.1X1soir.be

À Buzenol, en Gaume, le centre d'expression et de créativité Tribal Souk organise régulièrement des stages et animations de Land Art autour du site de Montauban.

103A rue de Frenois, 6730 Saint-Vincent, T. 063 45 65 21, www.tribalsouk.be

À Virelles, l'Aquascope met le site en valeur en invitant le visiteur à emprunter un sentier contemplatif ou à partir à la recherche des œuvres de Land Art réalisées par quatre artistes, dont Bob Verschuere.

42 rue du Lac, 6461 Virelles, T. 060 21 13 63, www.aquascope.be

Au golf de Rougemont, Green'Art 08 réunit, jusqu'au 12 octobre, des œuvres de Jhemp Bastin, Jean-Marie Boons, Annie Brasseur, Monique De Ceulaer, DJack, Liliane Heidelberger et Anne-Sophie Morelle... Avec, à la clé, des journées spéciales art et golf.

Golf de Rougemont, 45 chemin de Beauvallon, 5170 Profondeville, T. 081 41 21 31, www.golferougemont.be

Au château de Jehay, jusqu'au 28 septembre, une exceptionnelle rétrospective de Nic Joosen. L'artiste liégeoise, décédée en 2007, était une virtuose des sculptures en acier Corten. Ses œuvres invitent au dialogue entre l'homme, l'art et la nature.

1 rue du parc, 4540 Amay, T. 085 82 44 00, www.chateaujehay.be

À Gesves où chaque année, depuis 2001, la Fête de Mai propose une résidence à une dizaine d'artistes. Leurs œuvres, en matériaux naturels, sont construites avec l'aide des habitants. Réparties sur un réseau de 200 km de sentiers, on peut les découvrir toute l'année.

23 Les Forges, 5340 Gesves, T. 081 57 06 20, www.lafetedemai.eu

À Bruxelles, l'Iselp (Institut supérieur pour l'étude du langage plastique) propose de nombreuses visites guidées et conférences sur ce thème. À pied, à vélo (avec la collaboration de l'asbl ProVélo) ou en métro pour découvrir en ville des œuvres de Johan Muyle, Pol Bury, Tom Frantzen et bien d'autres...

31 bd de Waterloo, 1000 Bruxelles, T. 02 504 80 70, www.iselp.be